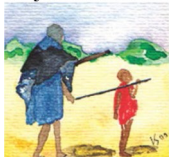


Projet Humanitaire Afrique Nord Sud



29C, chemin des Bûcherons 68400 RIEDISHEIM
 WEB www.phans.asso.fr E-MAIL phans@frec.fr

Le mot du président Dr Vincent Stoffel

Chers amis,

A l'heure où vous lirez ce bulletin n° 39, nous serons probablement dans l'avion sur le vol Air France Cotonou - Paris voire déjà de retour de notre prochaine mission humanitaire qui se déroulera à Fô-Bouré au Bénin où œuvrent les Sœurs OCPSP, Oblates Catéchistes Petites Servantes des Pauvres, au dispensaire et au CREN (Centre de RENutrition : lire l'excellent article de Mme Rachel Roques pages 2 et 3). Je serai accompagné par Melle Audrey Terranova et le couple Gisèle et Patrick Mortas.

Cette imminente mission humanitaire consistera donc en trois parties : logistique, médicale et représentative. Sur le plan logistique, du matériel médical of-

fert par le Centre Albert Camus de Mulhouse (en particulier des fauteuils roulants) sera transporté de Bohicon à Fô-Bouré afin d'en faire profiter les handicapés de cette partie enclavée du Borgou. Au niveau médical, Melle Terranova et moi-même assurerons comme en 2015 une mission de dermatologie. J'en profite pour remercier notre employeur commun (Melle Terranova et votre serviteur sommes salariés au Centre Albert Camus) pour la mise à disposition gracieuse de matériel médical à usage unique et de consommables afin de pratiquer la chirurgie dermatologique dans des conditions idéales. Toujours sur le plan médical, Gisèle et Patrick Mortas (préparateurs en pharmacie dans une vie antérieure) redynamiseront la pharmacie de Fô-

-Bouré que Mme Roques qualifie à juste titre de « bien modeste ». Enfin, sur le plan représentatif, je serai le héraut de PHANS auprès de nos partenaires institutionnels : Mère Julie Chantal récemment nommée à la tête des OCPSP, Père Dominique Adjé dirigeant l'hôpital diocésain de Boko sans oublier les Pères Espagnols Juan-Pablo et Rafael de Fô-Bouré.

Enfin, afin de soutenir notre action au Bénin, je vous convie à notre concert annuel (lire en page 4)

Samedi 5/11/2016

20h30

Foyer Ste Geneviève

17, rue du Printemps

Mulhouse.

Soyez présents car nous avons besoin de votre soutien, merci !



Fô-Bouré : la salle d'attente où attendent pendant de longues heures dans une abnégation résolue les bien nommés patients bariba, gando, peulh voire d'autres groupes ethniques...

Mission humanitaire à Fô-Bouré, Borgou, Bénin

Mme Rachel Roques

Je suis infirmière puéricultrice depuis une quinzaine d'années et exerce actuellement en transport pédiatrique au SAMU de Paris, basé à l'hôpital Necker. Amoureuse de l'Afrique et très attirée par la médecine humanitaire, j'ai fait mes armes lors de missions médicales itinérantes à Madagascar il y a quelques années. C'est au cours de mon année de diplôme universitaire d'action humanitaire à Dijon que j'ai eu le plaisir de rencontrer Benoît Barthelme et Frédéric Chagué et de découvrir l'ONG PHANS. Nous avons plusieurs fois échangé sur le thème de la malnutrition infantile qui était mon sujet de mémoire puis, naturellement, je me suis proposée pour intervenir lors d'une mission au Centre de RENutrition de Fô-Bouré au Bénin.

Après moult embûches administratives et tentatives avortées, ce projet a enfin pu se concrétiser en décembre 2015. Mon objectif était d'établir un premier contact avec l'équipe locale, de découvrir le fonctionnement d'un dispensaire « sédentaire » et surtout de mettre en pratique et approfondir mes connaissances concernant la prise en charge de la malnutrition infantile et de repérer les différentes activités du Centre de RENutrition (CREN).

J'ai donc atterri à Cotonou le dimanche 29 novembre en soirée et me suis rendue au centre Paul VI où Sœur Agnès m'attendait. Celle-ci m'a gentiment orientée et conseillée sur les différentes démarches que j'avais à effectuer et a pris en main l'organisation de mon départ vers le nord du pays. Après une journée de petites tribulations à la découverte du quartier et de joyeuses retrouvailles avec l'Afrique, ses couleurs, ses sourires, sa poussière, ses vrombissements de zem (motos taxis), ses



La piste reliant Fô-Bouré à Sinendé où se mêlent collégiens et usagers

petits étals multicolores et ses maquis (restaurants populaires) ; j'ai eu la chance de rencontrer au centre une Sœur d'une communauté de Parakou qui m'a proposé un co-voiturage.

Mardi matin, aux aurores, départ pour le Borgou, autrement dit, pour l'inconnu et l'aventure : ce qui n'est jamais pour me déplaire ! Après une dizaine d'heures de route en voiture à traverser le Bénin du sud au nord : embarquement à Parakou dans un taxi-brousse bondé, entre les poules et les sacs de manioc !!! Puis, en soirée, pas loin de quatorze heures après avoir quitté Cotonou, me voici arrivée au dispensaire Ste Marie de Fô-Bouré, accueillie par Sœur Félicité Perpétue (responsable de cette petite communauté de trois Sœurs OCPSP), Sœur Louise, Sœur Elisabeth, Renée et toute l'équipe dont Marie-Claire, Justine, Marie, Elodie...

Après une nuit d'un sommeil bien réparateur, voici l'heure de découvrir avec Renée le dispensaire, le Centre de RENutrition (CREN) pédiatrique et de faire connaissance avec nos petits patients et leurs ma-

mans. Dans la nuit, un nourrisson, emmené la veille par ses parents en état de malnutrition extrêmement avancée, n'a pas survécu. Sœur Félicité a dû gérer l'accompagnement de la famille, la restitution et le transfert du petit corps dans son village. Aidée par Renée, je me lance dans mes premières consultations pédiatriques au dispensaire. Marie-Claire et Justine sont nos interprètes en peulh ou bariba. Elles assurent également le travail « infirmier » : délivrance des médicaments, injections, pansements... Je retrouve les pathologies tropicales : paludisme, malnutrition, anémie sévère, infections ORL et respiratoires, parasitoses digestives, dysenterie... et me familiarise avec l'organisation du dispensaire, la tenue du registre d'activité, le contenu de la bien modeste, il faut l'avouer, pharmacie. L'après-midi est consacré au CREN et à la visite des petits patients, nouveau-nés ou nourrissons sévèrement dénutris, en cours de réhabilitation nutritionnelle. On peut rappeler que ce sont 43 % des enfants qui souffrent de malnutrition chronique au Bénin. Ce pourcentage est supérieur à la moyenne de 39 % obser-



Marie, éducatrice sanitaire, pèse un petit garçon au Centre de RENutrition (CREN) de Fô-Bouré

vée en Afrique subsaharienne. La région du Borgou étant parmi les plus pauvres du pays, la situation nutritionnelle des enfants y est alarmante. La prévalence de la malnutrition aiguë sévère est plus importante dans le Borgou que la moyenne nationale et 18% des enfants décèdent dans le Borgou avant l'âge de 5 ans.

La malnutrition est un problème complexe qui me passionne. Les causes sont plurifactorielles, tant physiologiques et psychologiques qu'économiques et environnementales, tant sanitaires qu'interconnectées dans un contexte socio-culturel particulier. Dans le cas présent, c'est en échangeant avec les mamans que j'ai pu identifier une partie des problématiques qui semblent induire la malnutrition chez ces petits enfants. Parmi elles : dès l'annonce d'une nouvelle grossesse, les nourrissons sont immédiatement sevrés car le lait maternel est alors perçu comme « impur », voire dangereux pour le bébé car pouvant « se transformer en sang ». Des croyances ancestrales laissent aussi imaginer que « si la femme enceinte allaite, le fœtus peut mourir ». Pour toutes ces raisons, culturellement très fortement ancrées, le sevrage est extrêmement brutal quel que soit l'âge de

l'enfant et s'accompagne parfois d'un rejet du bébé qui est confié à des tiers. L'alimentation du tout petit est alors parfaitement inadaptée, tant quantitativement que qualitativement, se résumant à une bouillie de maïs et quelques tisanes traditionnelles. De plus, ces mères m'ont confié que pour améliorer les ressources de la famille, beaucoup cultivaient des parcelles induisant une charge de travail immense les obligeant à s'absenter longtemps du foyer familial : les nourrissons sont confiés à la famille ou au voisinage et ne bénéficient donc pas de l'allaitement maternel. J'ai pu percevoir de grandes défaillances concernant la connaissance des bonnes pratiques alimentaires. L'alimentation des nourrissons est peu diversifiée et manque d'aliments riches en protéines et en micronutriments.

Au CREN, au-delà de la mise en œuvre de programmes de renutrition très standardisés, il s'agit aussi de valoriser et soutenir l'allaitement maternel, informer et sensibiliser aux bonnes pratiques alimentaires, améliorer les pratiques de maternage... Cette lourde tâche revient à Soeur Félicité et à Marie, éducatrice sanitaire, qui accompagne et initie ces mères à la confection d'une

bouillie enrichie à partir de denrées locales facilement accessibles (maïs ou mil, soja, arachide) afin de pérenniser les bénéfices nutritionnels après le retour à la maison et ainsi éviter les fréquentes rechutes.

Mes journées à Fô-Bouré ont ainsi été rythmées par les consultations au dispensaire jusqu'en début d'après-midi puis diverses activités auprès des petits dénutris. Inutile de dire que le temps a filé très vite. A noter quand même une ballade au marché du village et une matinée à la maternité du centre de santé local.

Le vendredi 11 décembre annonçait déjà le départ vers Cotonou. Après une très chaleureuse et émouvante soirée, j'ai bouclé mes valises pour un départ en taxi brousse samedi matin au chant du coq ! Le trajet retour en bus ATT n'aura pas été moins folklorique que l'aller !

Je tiens à saluer du fond du cœur le dévouement, l'abnégation et la bienveillance constante des Sœurs, la gentillesse et la bonne humeur de la petite équipe du dispensaire, l'investissement de Renée et le courage de toutes ces mamans qui se battent, dans des conditions d'une extrême rudesse, pour la survie de leurs enfants.

Ma modeste contribution n'est probablement qu'un minuscule pansement sur une plaie béante mais la taille du pansement importe-t-elle tant au regard de l'empathie et de l'attention de la main qui le pose ?

J'espère sincèrement qu'il s'agit de la première d'une longue série de missions au dispensaire de Fô-Bouré car je ne peux pas tout vous dévoiler aujourd'hui mais j'ai encore beaucoup d'idées et de projets pour tenter d'améliorer la prise en charge des petits patients du CREN...

J'espère à très bientôt.

Rachel Roques

Concert annuel du PHANS Samedi 5 novembre 2016 à 20h30 Foyer Sainte Geneviève 17, rue du Printemps à Mulhouse



La désopilante Marie Gélis

Depuis 2013, Claude Lang nous réunit au Foyer Sainte Geneviève avec la complicité de Xavier Lallart, directeur du Conservatoire de Mulhouse pour notre concert annuel. Dans ce théâtre à l'italienne, l'III aux Roseaux, l'Atelier de Jazz du Conservatoire, le Rouge et Noir, Jean-Jacques Darriet (trompettiste), Marie Marchiel (soprano), le quatuor de guitares Farewell et le duo Emosso (Monique et Claude Lang au piano à quatre mains) nous ont envoûtés en 2013, 2014 et 2015.

Quid en 2016 ?

Ce concert rassemblera le duo Emosso et Marie Gélis, notre invitée.

**PROJET HUMANITAIRE
AFRIQUE NORD SUD
PHANS@FREE.FR
WWW.PHANS.ASSO.FR
MERCİ D'ADRESSER
VOS DONS LIBELLÉS
AU NOM DU « PHANS »
À NOTRE TRÉSORIER
ADJOINT :
MR PATRICK MORTAS
12, RUE JOSEPH
HUNOLD
68120 PFASTATT**

Le duo Emosso interviendra en première partie dans des morceaux autour du jazz et du ragtime où George Gershwin et Scott Joplin, entre autres, seront à l'honneur. Nous ne vous ferons pas l'affront de vous présenter Emosso.

Notre invitée Marie Gélis occupera la seconde partie de la soirée où le spectateur ira de découvertes en surprises. Cette jeune femme pétillante, jolie brune aux yeux rieurs, a une solide formation musicale. Formée à la musique ancienne à la Schola Cantorum Basiliensis, elle a fréquenté les conservatoires de Mulhouse, Strasbourg et Grenoble. Elle pratique le piano et l'épINETTE. Elle nous envoûtera par son éclectisme et son talent. Elle accompagnera les chansons qu'elle a composées dans une veine réaliste au piano et à l'épINETTE. Ce décalage entre formation classique et chanson réaliste en enchantera plus d'un. Pour vous mettre l'eau à la bouche en guise d'amuse-gueule musical, goûtez un peu ceci : « ...ah si seulement j'étais une bimbo, une bimbo intello avec des idéaux et des super lolos ; ah si seulement j'avais fait Sciences Po, je connaîtrais plus de mots... ». Et Dieu sait que la belle n'est pas

avare de mots. Le tout dans une facture d'une rare qualité musicale.

Nous ne pouvons que remercier encore une fois Xavier Lallart pour la mise à disposition gracieuse du Foyer Sainte Geneviève, remercier le couple Lang pour le programme et leur générosité et remercier Marie Gélis pour son altruisme quant à la cause humanitaire.

En effet, n'oublions pas que cette soirée est pour le PHANS une occasion de recouvrer des dons au profit de son action au Bénin. Bien entendu, l'entrée est libre. Nous mettons à disposition des généreux donateurs des enveloppes afin qu'ils y glissent leurs dons en espèces ou en chèque et qu'ils y écrivent leurs coordonnées afin que notre trésorier adjoint puisse leur adresser un reçu fiscal. La collecte est faite pendant la pause.

Merci de participer massivement à cette soirée afin de faire honneur aux concertistes et d'aider le PHANS !

**Samedi 5/11/2016 20h30
Foyer Ste Geneviève
17, rue du Printemps
Mulhouse**



Le sage couple Monique et Claude Lang ou duo Emosso